

# Comment le royaume grandit (Marc 4.21-34) Joe Schubert

---

Tout le monde aime un secret. Celui qui nous dit qu'il a un secret à nous révéler bénéficie immédiatement de toute notre attention. Il est stimulant de savoir quelque chose que d'autres personnes ignorent.

Certains des secrets de Dieu nous resteront peut-être à jamais inconnus ; mais il révèle à l'occasion un de ses secrets à son peuple.

Le Nouveau Testament mentionne à plusieurs reprises les secrets de Dieu. Par exemple, Paul dit à l'Église de Corinthe : "C'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des princes de ce siècle, qui vont être réduits à l'impuissance ; nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu avait prédestinée avant les siècles, pour notre gloire" (1 Co 2.6-7). L'apôtre parle également aux Colossiens du "mystère caché de tout temps et à toutes les générations, mais dévoilé maintenant à ses saints" (Col 1.26). Aux Corinthiens encore, Paul parle d'un secret particulier concernant la résurrection :

Voici que je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. Car elle sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés (1 Co 15.51-52).

Un des buts des paraboles de Jésus était justement de partager avec les disciples quelques-uns des secrets de Dieu. Lorsque les disciples vinrent lui demander pourquoi il les enseignait par paraboles, il leur dit : "C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu, mais pour ceux du dehors, tout se passe en paraboles" (Mc 4.11).

Jésus employait des paraboles pour deux raisons principales : d'abord, elles révélaient clairement à ses disciples certaines vérités ; ensuite, elles cachaient ces mêmes vérités à ceux qui s'opposaient à sa mission et son message. Ces vérités n'étaient pas destinées aux ennemis de Jésus, qui ne devaient pas les connaître, car cela aurait provoqué une animosité prématurée et fait avorter sa mission sur la terre.

En Marc 4.11, Jésus dit en somme : Je vous parle à vous mes disciples, en paraboles, parce que je peux ainsi vous révéler les secrets du royaume de Dieu. Ceci nous intéresse profondément, car il dit en réalité : "Ceux du dehors ne comprendront pas ces paraboles, et je n'ai aucune intention de les leur expliquer. Mais pour vous qui êtes avec moi, mes disciples, ces illustrations révèlent les secrets mêmes de Dieu."

Trois paraboles puissantes sont racontées en Marc 4, chacune sur un aspect du royaume de Dieu. Marc raconte moins de paraboles que les autres Évangiles, car il n'en inclut que quatre au total, dont trois dans ce chapitre. Mais Marc suggère que Jésus prononça beaucoup d'autres paraboles de la sorte : "C'est par beaucoup de paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, selon qu'ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur parlait pas sans parabole ; mais en privé, il expliquait tout à ses disciples" (4.33-34). Notons l'accent mis sur les explications que fit Jésus uniquement pour ses disciples.

Les trois paraboles de ce chapitre — le semeur, la semence, le grain de moutarde — révèlent chacune un aspect du règne de Dieu dans notre vie. Dans chacune d'entre elles, Jésus nous conduit dans les coulisses pour nous montrer

quelque chose sur la manière dont Dieu opère dans le monde. Puisque la parabole s'explique elle-même clairement, nous ne sommes pas obligés d'en deviner le sens. La parabole du semeur nous explique comment le règne de Dieu démarre dans une vie humaine ; celle de la semence démontre sa croissance en nous ; celle du grain de moutarde parle de la grande influence de ce règne sur le monde.

### **I. PARTAGER LA PAROLE (4.21-25)**

La transition entre la parabole du semeur et les autres paraboles de ce chapitre sert à nous rappeler brièvement que ceux qui ont reçu la bonne semence dans leur vie désirent la partager avec d'autres :

Est-ce que la lampe se met sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas sur le chandelier ? Car il n'est rien de caché qui ne doive être manifesté, rien de couvert qui ne doive venir au grand jour. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende (4.21-23).

Jésus offre alors un aperçu piquant et quelque peu troublant sur la vie elle-même :

Prenez garde à ce que vous entendez. On vous mesurera avec la mesure avec laquelle vous mesurez et on y ajoutera pour vous. Car on donnera à celui qui a ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a (4.24-25).

Voici la loi de la croissance spirituelle. Ceux qui apprennent bien les secrets de Dieu en recevront davantage. Ceux qui apprennent avec nonchalance cesseront d'apprendre et en plus tendront à oublier ce qu'ils ont appris. Ceux qui apprennent bien accumuleront encore plus de connaissance, alors que ceux qui apprennent mal deviendront de plus en plus désorientés et ignorants. Nous avons tous observé cette vérité autour de nous. Écouter sans attention les enseignements de Jésus-Christ est une chose terriblement dangereuse, qui appelle le jugement redoutable du Seigneur.

### **II. L'ŒUVRE INVISIBLE DE DIEU (4.26-29)**

Il dit encore : Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette de la semence en terre ; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même,

premièrement l'herbe, puis l'épi, enfin le blé bien formé dans l'épi ; et dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là (4.26-29).

Jésus dit, en somme : "C'est ainsi que Dieu travaille dans la vie humaine, c'est ainsi que son royaume exerce son influence dans notre cœur." Il s'agit d'une des paraboles les plus encourageantes de Jésus, puisqu'elle révèle la croissance de son règne en nous. La clé de tout le passage est celle-ci : "la semence germe et croît sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même" (27b-28a).

Dans le tableau dépeint par Jésus, un fermier sème le grain dans une terre préparée. Son travail est dur, et il l'accomplit bien ; puis il rentre à la maison et se repose. Il ne reste pas debout toute la nuit à se ronger les ongles, à se soucier de savoir si la semence est tombée là où il fallait, si elle va croître ou non. Au matin, il ne va pas dans le champ pour déterrer un grain dans le but de savoir s'il a bien germé. Quand il sème, il sait que Dieu travaille, que l'Éternel fait partie du processus et qu'il agira fidèlement au temps voulu. Cultivé correctement, le grain germera et poussera : "premièrement l'herbe, puis l'épi, enfin le blé bien formé dans l'épi" (4.28). À ce stade de développement, le fermier entre encore en action ; il sort pour récolter ce qu'il a semé.

Paul se réfère à ce point précis lorsqu'il dit aux Corinthiens : "Car nous sommes ouvriers avec Dieu" (1 Co 3.9). Tout le processus commence par une parole d'enseignement, d'encouragement, d'exhortation. Puis il s'ensuit un temps de croissance ou d'attente, pendant lequel Dieu accomplit son travail.

Combien de temps faudra-t-il ? Tout dépend de Dieu. Parfois son agenda et le nôtre ne sont pas synchronisés. Nous avons tendance à vouloir que les choses se fassent rapidement, et nous jugeons souvent le succès selon un critère de rapidité. Mais Jésus semble indiquer un processus plus lent (herbe-épi-blé). Ce développement perceptible prend du temps. Les champs sont différents, et les personnes aussi. Notre travail consiste à semer le grain et à croire qu'il possède en lui-même le pouvoir de croître. Accordons-lui le temps qu'il faut.

Le Seigneur nous enseigne ainsi à être patients. La Parole croît dans le secret, même si nous ne voyons et ne comprenons pas comment

cela se fait exactement. Ainsi Jésus nous révèle cette grande vérité : Dieu est au travail dans tout le processus de la conversion. Cela ne dépend donc pas de nous. Dès que nous avons fait ce que nous devons faire, nous pouvons être assurés que Dieu fera le reste. À Corinthe, Paul a planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître (1 Co 3.6). Il s'agit là d'un des secrets du royaume de Dieu.

### III. LE PETIT COMMENCEMENT (4.30-32)

Il dit encore : À quoi comparerons-nous le royaume de Dieu, ou par quelle parabole le représenterons-nous ? Il est semblable à un grain de moutarde qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences de la terre ; mais une fois semé, il monte, devient plus grand que toutes les plantes potagères et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre (4.30-32).

Jésus prononça cette parabole sans doute après avoir montré du doigt une de ces plantes. "Le grain, dit-il, est à peine visible, mais semé et bien cultivé, il devient une plante de trois mètres de haut pouvant héberger des oiseaux et procurer une ombre considérable." C'est ainsi que fait le règne de Dieu dans une vie humaine. Il commence de manière pratiquement invisible, mais son pouvoir est ensuite relâché. Une femme vient à connaître Dieu, mais son mari n'est pas chrétien. Elle ne lui prêche pas ni ne le dispute lorsqu'ils se lèvent le dimanche matin. La semence est juste un petit début, une disposition tendre et douce, une bienveillance envers lui, un sourire. Mais ce petit début, que l'on ne verrait presque pas, grandit continuellement jusqu'à ce que le mari soit converti.

La monitrice d'école de dimanche fournit un autre exemple. En se préparant pour sa classe du dimanche matin, elle est fatiguée, se demandant comment elle a fait pour s'engager ainsi. Elle pense ne pas pouvoir assumer correctement ces enfants de trois ans. Arrivant devant la porte de la salle de classe, elle souhaite que la moitié des enfants soit absente. Mais elle trouve non seulement qu'ils sont tous là, mais qu'en plus il y a plusieurs visiteurs. Elle commence par leur chanter doucement : "Jésus m'aime, je le sais." Puis, elle dit : "Mes enfants, aujourd'hui nous allons parler de l'amour de Dieu." C'est un petit

commencement, pratiquement insignifiant. On ne le remarquerait presque pas, jusqu'à ce que l'un de ces enfants, plusieurs années plus tard, se tienne devant des témoins pour leur dire : "Je crois que Jésus-Christ est le Fils du Dieu vivant. Je veux aujourd'hui qu'il soit mon Sauveur et mon Seigneur. Je veux être baptisé." Le petit commencement du grain de moutarde a poussé dans le cœur.

Un ancien dans l'Église du Seigneur étant critiqué, il est particulièrement déprimé. Il pense même à renoncer à cette responsabilité. Mais un jour une lettre arrive, et son auteur lui dit : "Je remercie mon Dieu que tu sois l'un de mes anciens." Juste un petit mot que l'on pourrait ne pas apercevoir. Mais le cœur de cet ancien brûle d'une nouvelle assurance, et il décide de conduire avec hardiesse ce groupe de chrétiens dans une œuvre dynamique pour le nom de Christ. Un tout petit commencement, mais comme il est devenu puissant à la fin !

Voilà comment opère le royaume de Dieu. L'infiniment petit devient l'infiniment grand. La ferveur se développe là où elle n'existait pas. Jésus dit que même un verre d'eau froide donné en son nom sera récompensé (Mt 10.42). Un mot d'encouragement à une personne malheureuse peut la conduire à devenir chrétienne. Lorsque les parents se mettent à genoux à côté du lit de leurs enfants et prient avec eux, soir après soir, ils forment les futurs dirigeants du peuple de Dieu. Une simple poignée de main, un mot de réconfort, une visite rendue avec affection, une prédication — tout peut être un petit commencement.

Nous avons remarqué que lorsque nous regardons la télévision, et que les publicités arrivent, le volume augmente. Les normes humaines nous feraient croire trop souvent que tout ce qui est significatif s'accompagne toujours de bruit, de néon, de feux d'artifices, de projecteurs.

Combien différente est l'œuvre de Dieu, qui a choisi de travailler de manière pratiquement invisible. Pour commencer son royaume, il n'a pas choisi l'un des pays bien en vue de l'époque, mais un petit pays peu connu appelé la Palestine. Le Fils de Dieu est arrivé dans ce petit pays et y a rassemblé une poignée de pêcheurs, des hommes aux mains rendues calleuses par le travail. Il a appelé un percepteur d'impôts

directement sur son lieu de travail. Il a appelé des gens que les autres n'approchaient pas parce qu'ils sentaient mauvais. Il a appelé des Samaritains, des personnes seules et découragées, des gens désespérés qui croyaient que leur vie n'arriverait jamais à rien. C'est avec ces gens que le Seigneur a commencé son royaume. C'était un petit début. Ceux qui habitaient à Rome à l'époque n'y voyaient rien. Ceux qui servaient parmi les légions romaines en Espagne ne savaient même pas où se trouvait Jérusalem. Un jour la rumeur disait que les Romains avaient fait exécuter un homme à Jérusalem, un charpentier devenu rabbin itinérant, sans éducation ni biens, ni femme. C'était un petit début, pratiquement inaperçu.

Le processus se poursuit actuellement. Le

secret de la vie dans le royaume de Dieu n'a jamais changé. Le grain si petit et imperceptible est planté, et il commence à pousser. La règle de Dieu, son règne dans notre vie, commence à prendre forme dans notre cœur, petit à petit, degré par degré.

### CONCLUSION

Cette vérité difficile à croire constitue en fait l'un des secrets du royaume de Dieu. Il s'agit du règne de Dieu dans notre vie, de Jésus en nous, l'espérance de la gloire. Il s'agit de Jésus qui pardonne notre iniquité, qui devient notre ami, qui nous délivre de l'esclavage à nous-mêmes. Tout commence par un petit début, par la soumission de nous-mêmes à Dieu. De là, il devient une formidable puissance. ◆

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2006  
Tous Droits Réservés